

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 107

**Buchbesprechung:** Guillaume Apollinaire, naissance d'une vocation [Jean-François Robin]  
**Autor:** J.-M.R,

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Guillaume Apollinaire, l'émotion intacte

Cent ans après sa mort, le grand poète (1880 — 1918) nous est conté à travers ses proches dans une biographie romancée.

Une mère joueuse invétérée et goûtant aux aventures. Un frère cadet, plus sage, qui deviendra employé de banque, des amis d'enfance. En entrecroisant le point de vue d'acteurs qui ont sillonné la vie de Wilhelm de Kostrowitzky, Jean-François Robin nous dévoile le quotidien, pour le moins agité, de celui que nous connaissons mieux sous le nom de Guillaume Apollinaire, son nom de plume pris à 20 ans.

Avant de devenir le grand poète que l'on sait, ses premières années d'existence sont marquées par l'aventure. Né à Rome en 1880 d'une Polonaise de 22 ans et d'un inconnu, sans doute un ancien officier du royaume des Deux-Siciles, ce bâtard connaît, tour à tour, l'Italie, la Côte d'Azur, Monaco, Paris et les Ardennes où sa mère découvre Spa, ses thermes et son casino. Elle place alors Wilhelm et son frère dans une famille belge. «La pension n'a pas été payée depuis trois mois, le père Constant nous sourit de moins en moins, la confiance s'érode, on lui doit six cents francs et l'argent n'arrive toujours pas.» Acculés, les deux frères filent à l'anglaise et retrouvent, à Paris, leur mère qui a changé une fois de plus de nom. «Cette mère qui ne se fixe jamais, cette mère que j'aime, bien que je sache de moins en moins qui elle est...»

## À 7 ANS DÉJÀ

Sans suivre le fil de la chronologie, l'auteur de cette biographie romancée nous entraîne dans un tourbillon d'anecdotes. «Je n'ai pas voulu que le livre soit didactique, mais un recueil d'histoires telles que les aimait Apollinaire.» Une succession d'événements marquants rythment ainsi le récit : déménagements, séjours, voyages, inondations de la Seine, déclaration



Engagé volontaire en 1914, le poète est mort quatre ans plus tard des suites de blessures de guerre et de la grippe espagnole.

de guerre, rencontres et ruptures amoureuses.

En dépit des obstacles, Wilhelm de Kostrowitzky se découvre une vocation de poète. A 7 ans, il écrit des «petits bouts-rimés» griffonnés dans les marges de ses cahiers d'école. «Chaque poème d'Apollinaire raconte un épisode de sa vie», lit-on dans le bel épilogue de cette biographie romancée.

En croisant les témoignages, Jean-François Robin cerne la personnalité du poète dont «la conversation, le charisme, la culture et la curiosité étaient indiscutables». Sans oublier son humour et, envers et contre tout, sa joie de vivre.

Engagé volontaire dès 1914, Apollinaire fait son devoir de patriote.

«Mais jamais dans ses textes, on ne peut déceler une trace de haine pour l'Allemand. Comme les autres, il est victime du déchaînement des nationalismes.» Lui qui écrit les *Rhénanes*, un hymne à la vallée du Rhin, à ses filles blondes, meurt à 38 ans des suites de blessures de guerre et de la grippe espagnole. «Il s'est vu mourir, alors qu'il savait qu'il lui restait de grandes choses à faire et qu'il était au centre des mouvements intellectuels de l'époque.»

NICOLAS VERDAN

Guillaume Apollinaire, Naissance d'une vocation, Jean-François Robin, Editions Riveneuve

